

Barande



Prague 11 févr. 1868

Monsieur,

M. Billy (S. R. de la Bienfaisance) a bien voulu se charger de remettre à M. Phil. Potteau les 7 spécimens de Céphalopodes de Terre-Nouve que vous avez eu la bonté de me prêter. Ils sont figurés sur les Pl. 432 - 433 - 435 de mon Vol. II et je m'empresse de vous offrir la série qui les renferme, dès qu'elle parviendra.

En attendant, je vous prie de vouloir bien accepter les parties déjà publiées de mon travail sur les mollusques siliens de la Bohême. C'est une simple marque de ma reconnaissance pour vos aimables attentions et la haute confiance que vous avez bien voulu me témoigner.

Agitez, Monsieur, tous mes sincères remerciements, et l'expression de ma considération très distinguée.

L. Barrande

à M. Lacaze Duthiers, professeur au Jardin des Plantes - Paris.

Prague 15 Juillet 1872.



Monsieur,

Ayant fait une assez longue absence de Prague, je n'ai pas encore reçu le n.° des Archives de Zoologie expériment. que vous avez bien voulu faire adresser chez moi à Paris, et que vous me signalez dans votre lettre du 8 mai dernier. J'espère que j'en serai bientôt en possession. En attendant, je veux vous remercier de votre aimable attention, en me faisant part de cette Revue très instructive.

Ce sera la première fois que je verrai mes travaux mentionnés dans une Revue scientifique, en France. Il me semble que j'en suis un peu fier. Il fallait vraiment votre bienveillante intervention pour percer l'obscurité qui m'enveloppe, surtout aux yeux de mes compatriotes, et qui dérive de diverses causes, directes, ou indirectes. Mais on est bien à l'aise dans l'obscurité, quand on travaille sincèrement pour la science.

Dans ma dernière publication, Trilobites, vous avez bien voulu remarquer les Séductions des faits paléontologiques, qui sont en complète discordance avec les théories de la filiation et de la transformation. Je suis charmé d'apprendre que mes conclusions sont en harmonie avec celles que vous Sédusiez de vos profondes études zoologiques.

Votre Revue impartiale pourra beaucoup contribuer à ramener dans la bonne voie scientifique un grand nombre de zoologues, qui sont malheureusement abandonnés. Il me semble qu'il y a moins de paléontologues qui aient été entraînés par les illusions théoriques.

Je fais imprimer en ce moment, dans le Supplément à mon Vol. I. une nouvelle étude intitulée: Parallèle entre les faunes paléozoïques et les faunes tertiaires. Je m'empresse de vous en faire hommage et vous y trouverez d'autres preuves de la discordance entre les théories et la réalité.

Un fait assez singulier, c'est que M. Dawson de Montréal, qui a découvert

Lozoon, dont les évolutionnistes ont fait tant de bruit, proteste de toutes ses forces contre les théories. Suivant lui, la découverte de Lozoon ne fournit aucune base au Darwinisme. C'est ce qu'il m'a récemment écrit, en m'exprimant toute sa sympathie pour les conclusions de mes Trilobites, c'est de l'épreuve des théories par la réalité.

N'oubliant ^{pas} la preuve de haute confiance dont vous m'avez honoré, le jour où j'ai fait appel à votre complaisance, je n'ai pas cessé de compter sur vos bons souvenirs, et j'y compterais de même à l'avenir, sans consulter le calendrier.

Après, Monsieur, avec mes remerciemens pour votre communication, tous mes vœux pour le succès de vos travaux et l'expression de mes sentimens très distingués.

J. Barrande

Prague 22. Dec. 1872.

Monsieur,



Lorsque je suis arrivé à Paris, au mois d'août, j'ai trouvé sur ma table le n.º de vos Archives de Zoologie, dans lequel j'ai lu avec un vif intérêt et un complet assentiment votre savant plaidoyer en l'honneur de la science zoologique.

Ne découvrant chez moi aucune trace de l'autre n.º que vous aviez bien voulu me destiner, je l'ai fait réclamer chez l'éditeur, en montrant le n.º comme témoignage de vos aimables attentions pour moi.

L'éditeur a répondu que mon nom n'était pas sur sa liste et que le n.º m'avait été adressé comme à beaucoup d'autres, à titre de Prospectus.

Pouvant me figurer aisément un extrait de mon résumé dans vos Archives, je ne m'en suis plus occupé, et je vous engage à faire de même, pour éviter tout désagrément avec votre éditeur. Il me suffit d'être convaincu de vos bienveillantes intentions, pour lesquelles je vous exprime de nouveau ma sincère reconnaissance.

Je regrette de n'avoir en ce moment aucun
travail qui puisse être approprié au cadre de
votre Revue zoologique.

Après avoir terminé tout ce qui concerne les
Crustacés siluriens de la Bohême, dans le Suppl.
à mon Vol. I, qui vous parviendra prochainement,
je m'occupe à compléter de même mes publica-
-tions sur les Céphalopodes.

Pendant l'impression de cette partie étendue de
mon texte, je me dispose à faire paraître 114
planches de Gastéropodes qui attendent leur tour
Au milieu de ces travaux et des affaires non sci-
-entifiques, qui prennent beaucoup de mon temps,
vous concevrez que je ne puis guère sortir du cadre
de mes études obligées.

Quant aux Zoologues allemands, je ne suis
en relation avec aucun d'eux, excepté avec le
respectable Ehrenberg, qui fait exception par
sa courtoisie. J'ai donc le regret de n'avoir
aucune occasion d'être votre intermédiaire
près d'eux. M. Schöhl m'est complètement inconnu
en ce qui concerne sa personne et ses sentimens
nationaux. — Je vis ici dans la retraite
la plus complète, évitant de me trouver dans le con-
-flict local des Tchèques et des Allemands —

Agriez, Monsieur, l'expression de mes
sentimens très distingués.

J. Barrande

Prague 6 Avr. 1879.



Monsieur,

Je serais très disposé à vous offrir pour la Sorbonne les fossiles silurieniens que vous me demandez par votre lettre du 30 Mars.

La difficulté est de trouver le temps pour la préparation d'une série convenable. J'ai en ce moment près de 600 planches faites, qui attendent leur tour pour paraître et qui exigent tous mes efforts. Il ne me reste aucun loisir jusqu'à ce que j'aie accompli ma tâche.

Durant la belle saison qui arrive, j'espère vous offrir environ 150 planches de Brachiopodes.

Je vous suis très reconnaissant pour vos Archives de Zoologie expérimentale, que je reçois régulièrement. J'y vois de très beaux travaux.

Agreez, Monsieur, avec mes sincères regrets, l'expression de ma considération la plus distinguée

J. Barrande